

12^{ème} Colloque ACN, Juin 2008, Session 2, (mercredi 4 juin après-midi)
Session 2 : la révision 2008 du SCN 1993

Président : Gérard Klotz, ISH-Lyon,CNRS

La mise à jour du SCN 1993 - Commentaire

André Vanoli (président de l'ACN)

La mise à jour du système conceptuel de la comptabilité nationale centrale décrit dans le SCN 1993/SEC 1995 n'a pas porté sur le cadre comptable lui-même. Les adaptations, bienvenues, aux évolutions économiques ont porté en premier lieu sur la question des actifs incorporels, et en particulier celle du traitement des dépenses de Recherche-Développement. Conceptuellement, il faudrait distinguer, ce que ne fait pas le SCN, les dépenses visant la constitution d'actifs incorporels originaux et la valeur des actifs éventuellement constitués. Les adaptations ont porté en second lieu sur les questions financières au sens large.

Il est dommage en revanche que certaines questions très importantes n'aient pas été approfondies : le traitement des intérêts en relation avec l'inflation, celui de l'extraction de ressources naturelles non renouvelables, la question des services de la sphère marchande apparemment gratuits et le concept de variation du niveau général des prix.

Dans le même temps, d'autres ont donné lieu à des décisions regrettables (l'inclusion des dépenses d'armement dans la FBCF) ou insuffisamment étudiées (le recul de l'importance accordée aux aspects techniques de la production, au profit d'aspects financiers ou de propriété, en relation avec la mondialisation et la nécessité de revisiter la conception des tableaux entrées-sorties).

La stratégie de la mise à jour/révision est questionnée et quelques suggestions alternatives sont formulées.

Enfin, le texte rappelle brièvement les débats auxquels ont été mêlés les comptes nationaux dans les années soixante-dix sur la mesure du bien-être et à partir de la fin des années quatre-vingt sur les relations entre l'économie et l'environnement. Dans ce contexte, les efforts nécessaires pour rendre compte d'une réalité économique en transformation rapide, et plus difficile à observer et mesurer que dans le passé, n'ont pas perdu leur pertinence, même lorsque l'on souhaite aller "beyond GDP". Dans ce cadre, la question des relations entre l'observation, la comptabilité nationale et la théorie économique devrait être approfondie.